

SEPTEMBRE 2024

Geneviève PIETO
Présidente du GDSA22



14 septembre 2024

**Journée
« Techniques apicoles »**

(Voir page 2)

Sommaire

Le mot de la présidente	1
Lutte contre le frelon asiatique	2
Journée du 14 septembre	2
Le comptage des varroas	3
Remisage des hausses pendant la mauvaise saison	4



Prochainement :

**14 septembre 2024 : Journée
« techniques apicoles »**

**Février 2025 : Assemblée
Générale**

**Mars 2025 : Distribution
du matériel**

Le mot de la présidente

Une saison apicole marquée par des résultats en demi-teinte.

Cette année, la saison apicole a été marquée par une grande disparité en fonction des secteurs. Le printemps, avec ses conditions climatiques difficiles, a vu de nombreux essaimages, des pertes de ruches dues à la famine, et une floraison perturbée. Ces facteurs ont directement impacté la récolte d'été, qui n'a pas été au rendez-vous pour tout le monde. Les apiculteurs des zones les plus touchées ont dû redoubler d'efforts pour maintenir leurs colonies en bonne santé. Ces résultats nous rappellent la fragilité de notre pratique, mais aussi l'importance de rester attentifs aux besoins de nos abeilles.

La distribution des médicaments à Ploufragan fin juin s'est déroulée de manière globalement satisfaisante. Ce fut un moment d'échange et de partage entre apiculteurs malgré les nouvelles contraintes imposées par le Plan Sanitaire d'Élevage (PSE). Toutefois, nous savons que des améliorations sont possibles. Vos retours nous sont précieux et nous vous encourageons à nous faire part de vos suggestions pour améliorer ce moment l'an prochain. Votre implication est essentielle pour que ce temps fort soit non seulement efficace mais aussi convivial et enrichissant.

La santé de nos colonies reste au cœur de nos préoccupations. Cette saison, les comptages du réseau sentinelle ont révélé une présence importante de varroas. Il est impératif de poursuivre nos efforts de surveillance et de traitement pour protéger nos abeilles des menaces biologiques qui continuent de les fragiliser. Le réseau sentinelle région Bretagne fait appel à des apiculteurs volontaires au sein des 4 GDSAs. Il s'avère que nous sommes très déficients sur notre département. (Voir article concernant le comptage) En effet ces

données sont cruciales pour adapter nos stratégies de lutte contre la 1^{ère} cause de mortalité des colonies et assurer la survie de nos abeilles. Nous comptons sur votre participation active pour ce suivi, car chaque contribution permet d'améliorer notre compréhension et notre capacité à réagir face aux défis sanitaires. N'oublions pas que notre engagement collectif est la clé pour maintenir des populations d'abeilles robustes et productives.

Alors que l'automne commence à poindre, c'est maintenant que se prépare la saison 2025. L'importance de cette phase de transition, l'hiver, ne doit pas être sous-estimée. Une bonne gestion des réserves de nourriture, une protection efficace contre le froid et une surveillance continue de la santé des abeilles sont essentielles pour assurer un redémarrage dans les meilleures conditions. En apiculture, le droit à l'erreur n'existe pas à ce stade pour les colonies.

Ce sera le thème de la dernière rencontre de l'année qui aura lieu le 14 septembre, une journée technique dédiée à la préparation à l'hivernage et à la protection des ruchers mais aussi l'utilisation des différents médicaments disponibles. Ce sera l'occasion pour chacun d'entre nous d'acquérir des compétences pratiques et de partager ses expériences avec les autres membres du GDSA. Nous comptons sur votre présence et votre participation active pour faire de cette journée un succès.

En conclusion, cette saison apicole nous a confrontés à des défis qui rappellent à quel point l'apiculture est dépendante des aléas de la nature. Mais c'est aussi dans ces moments que notre solidarité et notre savoir-faire prennent tout leur sens. Continuons pour cela à partager nos expériences et à nous soutenir mutuellement.

Je vous souhaite à toutes et à tous une fin de saison sereine et une préparation hivernale réussie.

Geneviève PIETO

LUTTE CONTRE LE FRELON ASIATIQUE DANS LES RUCHERS

Christian GUESPIN

Qualifié « bioagresseur » au même titre que le varroa, le frelon asiatique serait responsable de plus de 10% des pertes de colonies (source Enmha 2023*) En ajoutant les pertes dues à l'infestation varroa, c'est 1/3 des ruches qui se retrouvent en situation critique. Si la pression frelon continue à augmenter en région Bretagne dans les 3 autres départements, il semble que dans les Côtes d'Armor celle-ci ait baissé de 25% en 2023 (source Fdgdon destruction des nids). La réaction des apiculteurs a été bien plus rapide face à ce fléau comparé au varroa. On peut avancer l'hypothèse que ce danger est plus visible, plus impressionnant ? puisque plus des ¾ des détenteurs de colonies utilisent des moyens de lutte dans leurs ruchers. Concernant le matériel employé, celui-ci, très diversifié, n'offre pas toujours la sélectivité souhaitée ; pièges-bouteille, harpes électriques, muselières, pièges-entonnoirs sans oublier la raquette de badminton, font partie de la panoplie du chasseur de frelons.

Lutte contre le frelon asiatique, campagne PPF 2024 département des Côtes d'Armor

La 2ème campagne de piégeage des fondatrices Vespa Velutina a été bien différente de la précédente, chamboulée par une météo où le thermomètre n'a pas dépassé les 14° pendant de longues semaines. Conséquence directe : l'appât « véto-forma », proposé avec le piège « vespa-catch » a montré ses limites d'attractivité, on peut même avancer qu'il ne fonctionne pas ou très mal en dessous de 18°. Les résultats de piégeage n'ont pas été à la hauteur de nos ambitions, notamment en ce qui concerne le contenu des prises dans les pièges, loin, très loin de nos attentes.

Appel collectif aux « Géo Trouvetou » apiculteurs et autres

Il nous faut réfléchir collectivement à progresser vers un type de piège « non mouillant » afin de limiter au maximum l'impact sur l'entomofaune.

Le cahier des charges pourrait être le suivant :

- 2 éléments :
 - une chambre de capture séparée de l'attractif afin d'éviter la noyade des intrus, (grille ?)
 - un volume contenant l'attractif et se désolidarisant aisément de la chambre de capture
- Pas de contact direct entre frelon et utilisateur
- Ce piège doit être conçu autour de la grille Néoppi, matériel retenu dans le PNLF (Plan National de Lutte contre le Frelon asiatique)
- Coût inférieur à 10€
- Pouvant être fabriqué individuellement ou par collectivités (associations Esats etc..)

Si un tel piège existe déjà, merci de nous le faire savoir « contact@gdsa22.bzh ».

Côté positif de cette campagne, nous dépassons les 240 communes s'engageant dans le PPF** sur les 348 du département 22.

Nous espérons pouvoir vous donner des statistiques plus précises dans le prochain « Bee-new ».

A l'image de la campagne précédente, récupérer les informations sur la campagne PPF est plus que laborieux !! (\$£*µ&)

* Enquête Nationale Mortalité Hivernale Abeilles

**PPF/ Piégeage de Printemps des Fondatrices

JOURNEE TECHNIQUE APICOLE – 14 SEPTEMBRE – Inscription obligatoire

Geneviève PIETO

Nous sommes ravis de vous annoncer que vos nombreuses inscriptions ont permis de concrétiser cet événement qui promet d'être riche en apprentissages et en convivialité.

Au programme de la journée : conférences et des ateliers pratiques sur

- La mise en hivernage
- L'isolation de la ruche, la ruche basse consommation
- Le comptage varroa sur lange
- Le traitement d'hiver et l'utilisation du Varroax et des médicaments
- La construction de muselière et de harpe électrique

Cette journée sera l'occasion pour chacun d'entre nous de perfectionner nos connaissances en apiculture, d'échanger nos expériences et de découvrir de nouvelles techniques.

Restauration : Pour que cette journée soit aussi gourmande que productive, nous avons le plaisir de vous annoncer la présence d'un Food truck qui proposera des galettes (entre 4 et 8€) et des crêpes (entre 2 et 3,5€).

Un grand merci encore une fois à tous les adhérents qui se sont déjà inscrits. C'est grâce à vous que cette journée peut voir le jour et nous avons hâte de vous y retrouver !

Pour ceux qui n'auraient pas encore eu l'occasion de s'inscrire, il est toujours temps de le faire ! Vous pouvez nous renvoyer le bulletin d'inscription qui était joint au BEE NEW du mois de juin.

LE COMPTAGE DES VARROAS : Un enjeu crucial pour la santé de nos abeilles

Geneviève PIETO

Le varroa, cet acarien redoutable, représente l'une des principales menaces pour les abeilles domestiques. Afin de mieux comprendre et combattre ce fléau, un effort collectif est mené au niveau régional, piloté par GDS Bretagne et une équipe d'apiculteurs volontaires. Ce projet de surveillance repose sur le comptage régulier des varroas, une méthode essentielle pour évaluer l'infestation des colonies et adapter les traitements.

Les Modalités du Comptage

Pour participer à cette initiative, chaque apiculteur volontaire doit s'engager à observer cinq de ses ruches et à effectuer quatre comptages varroa par an. Ces comptages se déroulent à des moments stratégiques : en avril, juin, juillet, et au retrait des lanières ou fin de traitement vers la mi-novembre. Ces dates correspondent à des phases critiques du cycle de vie des abeilles où la pression du varroa déterminera l'obligation d'un traitement secondaire ou pas...

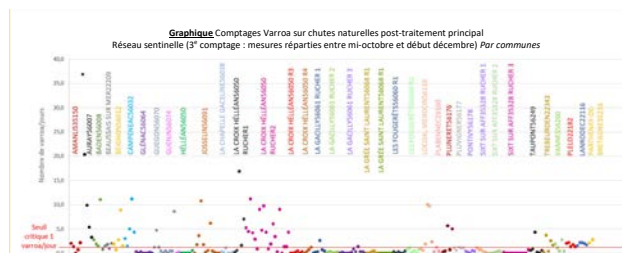
Le comptage se fait principalement à l'aide de "lances", un dispositif permettant de recueillir les varroas tombés naturellement ou morts suite au traitement médicamenteux (octobre), au fond de la ruche. En observant la quantité de varroas recueillis, il est possible de déterminer le niveau d'infestation et d'agir en conséquence.



Pourquoi ces comptages sont-ils essentiels ?

L'importance de ces comptages ne peut être sous-estimée. À l'échelle régionale, ils permettent de mieux comprendre la répartition et la dynamique des infestations par le varroa. Ces données sont cruciales pour anticiper les risques et élaborer des stratégies de lutte plus efficaces et adaptées aux spécificités locales.

Malheureusement, dans les Côtes-d'Armor, le nombre de volontaires participant à cette étude reste insuffisant par rapport aux 3 autres départements. Le GDSA22, lance donc un appel aux apiculteurs adhérents pour rejoindre ce réseau de surveillance. Une couverture plus large du département permettra d'obtenir des informations plus fiables et représentatives, bénéfiques pour tous les apiculteurs des Côtes d'Armor



Lors de la journée technique du 14 septembre, des démonstrations pratiques du comptage sur lange seront proposées, permettant aux apiculteurs de se familiariser avec cette méthode. Ce sera également l'occasion pour ceux qui souhaitent s'impliquer de s'inscrire pour devenir compteurs et rejoindre le réseau sentinelle lors de la prochaine saison apicole.



En conclusion, le comptage des varroas est un outil indispensable pour préserver la santé des abeilles. Chaque apiculteur se doit de connaître le niveau d'infestation de ses ruches et chaque apiculteur volontaire qui rejoint le réseau sentinelle contribue à une meilleure gestion collective de ce parasite et à la sauvegarde des abeilles.



Graissage du lange avec de la vaseline ou graisse à traire pour retenir les varroas qui sont tombés

REMISAGE DES HAUSSES PENDANT LA MAUVAISE SAISON (environ 8mois)

Christian GUESPIN

Si l'on se réfère au réseau des balances du GDSA 22, la miellée s'est arrêtée vers le 08/07. S'en est suivi un tracé horizontal jusqu'à début Août puis une baisse significative. Concrètement : il fallait récolter vers le 10/07 (et traiter contre varroa dans la foulée).

Nous voilà avec des hausses extraites collantes qu'il va falloir stocker pendant de longs mois ; mais pas n'importe comment si l'on souhaite les retrouver au printemps en bon état. Des hausses stockées collantes et contenant du pollen vont provoquer la convoitise, entre autres, d'un papillon bien connu des apiculteurs : la fausse teigne. Ce papillon attaque aussi les ruches faibles à l'automne et les anéantit en quelques semaines par une occupation dévastatrice. On peut supputer une régulation naturelle car ces petites colonies n'auraient pas été en état d'affronter l'hiver. Concernant les hausses à stocker, « *Galleria mellonella* » la bien nommée*, aime particulièrement le noir, les espaces confinés sans courant d'air, l'humidité ; des hausses stockées ainsi au fond du garage vous permettront des parties de pêche mémorables car la larve vorace de vos cadres, est un régal pour les poissons !

Comment lutter :

La méthode chimique

- Elle consiste à pulvériser sur tous les cadres une solution à base de « *Bacillus thuringiensis* » - B401(disponible en jardinerie) ou encore l'anhydride sulfureux en mèche de soufre à disposer sur le haut de la pile de hausses, à renouveler 2 semaines plus tard. (Prière de ne pas mettre le feu à la pile de hausses !)

La méthode physique,

- Soit la congélation (citée dans nombre de manuels mais qui possède une chambre froide à - 18° ?)

- Soit la méthode « parpaing » et c'est celle que j'utilise depuis des lustres :

Les hausses sont empilées à l'extérieur, en plein vent sur 2 hauteurs de parpaings en prenant soin de mettre une grille à reine métallique (les grilles en plastique sont grignotées par les rongeurs) sous la 1ère hausse et une grille à reine sur la hausse du dessus. Plus la pile est haute, plus le courant d'air généré par un effet cheminée sera important. Afin de protéger cette pile un toit de ruche peut recouvrir l'ensemble, posé sur 2 parpaings de manière à ne pas neutraliser l'effet cheminée.

Précision de taille : les hausses sont stockées non collantes c'est à dire débarrassées de toute trace de miel, le pollen subsistant sera en grande partie mangé pendant le stockage en plein air, par les guêpes qui rappelons-le sont des nettoyeuses hors pair dans la Nature.

Quelles solutions pour nettoyer les hausses collantes ? Une seule : les faire lécher sur les ruches (voir photo) On peut empiler 5 hausses aisément au-dessus du nourrisseur couvrecadre, qui seront nettoyées pendant 1 semaine par la colonie en lui apportant un complément de nourriture (petit). La récupération de la pile de hausses peut se faire avec un chasse-abeille ou autre enfumoir.

Une méthode peu avouable mais pratiquée hélas encore de nos jours par certains : les abandonner en plein air au fond du jardin. A proscrire totalement pour les raisons suivantes : ce sont toutes les ruches dans un environnement de 3 kms de rayon (nous sommes en période de disette) qui vont venir piller de façon hystérique ces beaux cadres de cire, les transformant en dentelle. Autre dégât de taille : c'est le meilleur moyen d'attraper tout ce qui traîne comme maladies. Quant à l'ambiance dans le voisinage, c'est plutôt version : tous aux abris.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur ces bonnes pratiques, ce sera l'occasion d'échanger le 14 septembre pour notre journée technique à la Ville Davy. A bientôt



GDSA22

BP 70436

22404 LAMBALLE CÉDEX

Téléphone :

06.81.24.00.35

Adresse électronique :

contact@gdsa22.,

Nous sommes sur le
Web !

<https://www.gdsa22.bzh>



* il s'agit de la grosse fausse teigne la plus souvent rencontrée sous nos latitudes.